

## Tours (Indre-et-Loire). Marmoutier

Élisabeth Lorans

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19318>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 236-237  
ISBN : 978-2-271-06893-4  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Élisabeth Lorans, « Tours (Indre-et-Loire). Marmoutier » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19318>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Tours (Indre-et-Loire). Marmoutier

Élisabeth Lorans

---

- 1 En 2008, comme les années précédentes, le travail de terrain d'une durée de six semaines a pris plusieurs formes : fouille et relevés architecturaux dans la partie nord du site, qui concentre les vestiges monumentaux médiévaux et modernes, et carottages géologiques dans la partie sud, la plus proche de la Loire.
- 2 Dans l'emprise de l'ancienne église abbatiale gothique, partiellement fouillée dans les années 70 et au début des années 80, l'analyse des deux bâtiments les plus anciens repérés à ce jour sur le site a été poursuivie, révélant leur origine antique qui reste à préciser par la fouille des niveaux de construction en 2009.
- 3 À l'ouest, le bâtiment 4 présente au moins quatre états : si l'emplacement de sa limite occidentale a peu varié, le long mur N-S d'au moins 15 m qui subsiste a été plusieurs fois reconstruit et le compartimentage intérieur a été modifié. Les états les plus tardifs, fouillés en 2007, comportaient des sols de carreaux de terre cuite (pour l'essentiel des *tegulae* antiques réutilisées), alors que les états les plus anciens présentaient des sols en terre. L'édification de ce bâtiment peut remonter aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. et donc précéder l'érection du bâtiment 5, édifié à quelques mètres à l'est et représenté par un unique mur N-S lui aussi conservé sur une longueur d'environ 15 m. Les techniques de construction des deux ensembles diffèrent fortement : des moellons mal assisés pour le premier, un petit appareil régulier avec une double arase de briques pour le second qui semble n'avoir été construit qu'aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. Les deux bâtiments furent d'abord séparés par une occupation extérieure avant d'être reliés par une nouvelle maçonnerie visible au sud.
- 4 Le caractère très partiel des vestiges rend leur interprétation fonctionnelle délicate : les dimensions observées, qui sont des *minima*, plaident néanmoins en faveur de bâtiments résidentiels, au moins pour le bâtiment 4 qui fut utilisé jusqu'aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s. avant de laisser place à une petite (?) aire funéraire réunissant uniquement des individus adultes de sexe masculin, inhumés en avant du bâtiment 5, en fonction jusqu'à l'édification de l'église abbatiale des environs de l'an Mil. On est tenté pour l'heure d'identifier le bâtiment 4 à une partie de *villa* (l'aile occidentale ?) que la communauté monastique aurait utilisée et réaménagée pendant plusieurs siècles. L'interprétation du bâtiment 5, dont le plan est encore plus mal connu, reste en suspens, comme sa datation précise : la

présence ultérieure de tombes en avant de cette construction, sa pérennité et la réutilisation du mur méridional dans l'église poussent à évoquer une fonction religieuse qu'aucun élément intrinsèque ne confirme néanmoins. Si tel était le cas, on pourrait avoir affaire à la première basilique que les sources écrites attribuent à Martin qui a pu aussi bien la construire *ex nihilo* que réutiliser un édifice antérieur, comme cela est souvent attesté sur des sites monastiques précoces, tel Ligugé. Pour l'heure, on peut seulement affirmer la présence d'un bâtiment antérieur à l'installation de Martin et des frères, ce qui éclaire néanmoins d'un jour nouveau la genèse du site dont le choix a pu être en partie déterminé par le don d'une propriété suburbaine à l'Église de Tours.

- 5 Dans la partie NO de l'enclos, l'étude de l'ancienne hôtellerie et de ses abords immédiats a été poursuivie, en associant l'analyse architecturale de l'extrémité occidentale du bâtiment, conservée en élévation, à la fouille d'une portion détruite. Il apparaît désormais probable que l'ensemble du rez-de-chaussée, auquel des sources écrites médiévales accordent une fonction de stockage, était voûté.
- 6 L'examen des murs gouttereaux nord et sud mis au jour dans l'emprise de la fouille suggère que le bâtiment de plus de 50 m de long représenté par les plans modernes ait été le fruit de constructions successives étalées entre la fin du XII<sup>e</sup> s. et la fin du XIII<sup>e</sup> s., une proposition qui reste à confirmer. En tout cas, la construction du tronçon examiné en fouille a été précédée par d'importants travaux de remblaiement et de confortement destinés à compenser la pente du terrain, sans doute accentuée par un affaissement. Les niveaux antérieurs à la construction ont été exposés et fouillés sur une superficie réduite et témoignent d'une occupation antérieure au XI<sup>e</sup> s. dont la nature ne pourra être précisée que par une fouille plus étendue.
- 7 À l'extérieur de l'hôtellerie, au nord, deux autres sépultures, des adultes de sexe masculin, ont été mises au jour dans le cimetière probablement établi après la construction du bâtiment qu'il borde, une aire funéraire qui a dû accueillir des laïcs puisqu'une femme et un immature avaient été identifiés en 2007. Côté sud, où une forte accumulation de remblais constitués principalement de tuffeau en poudre a été observée, la fouille n'a pas encore atteint les niveaux de construction de l'édifice.
- 8 Enfin, les carottages supplémentaires effectués dans la partie méridionale de l'enclos, longé par la Loire, n'ont pas permis de préciser le tracé d'un éventuel paléochenal, confondu à l'époque moderne avec la Cisse, une rivière qui se jette dans la Loire à quelques kilomètres en amont de Marmoutier.

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2008**